

l'onde

Mes autres

Sylvie Pabiot / Cie Wejna



danse mar 5 novembre 19h30 durée 40 minutes l'atelier
soirée partagée > *Kill Me* de Marina Otero à 20h30 / grande scène

distribution

recréation

solo chorégraphié & dansé par

Sylvie Pabiot

scénographie lumineuse **Guillaume Herrmann**

scénographie sonore **Nihil Bordures**

production **Aurore Santoni**

photos © **Mélissa Leroux**

production Compagnie Wejna

soutiens Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC

Auvergne au titre de l'aide à la Reprise

coproduction Boom'Structur, Clermont-Ferrand

accueils en résidence Boom'Structur, Clermont-Ferrand ;

Théâtre le Hangar, Toulouse

création 2014 au Festival Art Danse Bourgogne à Dijon

coproductions 2014 CCN Grenoble-Jean-Claude Gallotta dans le cadre de l'Accueil Studio ;
CDC Art Danse Bourgogne.

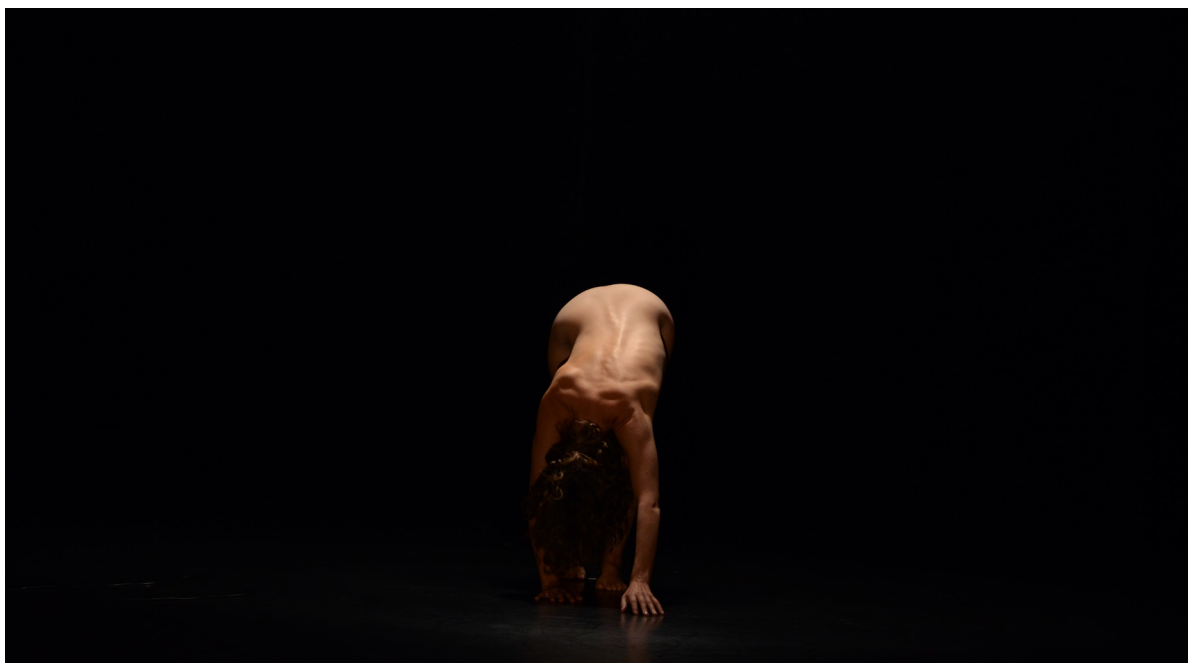
soutiens 2014 Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne ;

Conseil Régional d'Auvergne ; Conseil Général du Puy-de-Dôme ; Ville de Clermont-Ferrand

Résister

Depuis vingt ans, la chorégraphe Sylvie Pabiot développe une écriture chorégraphique, en creusant un sillon d'exigence et d'intégrité, se renouvelant sans cesse au fil de ses pièces. Pour ses créations, elle s'appuie sur des questionnements sociologiques, sur des thématiques contemporaines interrogeant, par exemple, les notions de groupe, d'identité, de migration, de filiation. Ces questions ont pour réponses des pièces très singulières et différentes les unes des autres : parfois *in situ*, parfois dans l'obscurité, parfois sous la forme d'installation plastique, parfois avec un texte de théâtre. Pour elle, créer signifie s'aventurer dans l'inconnu, chercher de nouvelles matières dans des espaces inexplorés, prendre le risque de laisser apparaître des formes inattendues.

Créé en 2014, le solo *Mes Autres* marque la moitié d'un parcours riche en propositions. Ce solo est en fait un trio avec deux fidèles collaborateurs : Nihil Bordures à la composition musicale et Guillaume Hermann à la création lumière. Cette création est une œuvre où la lumière est au centre d'une installation à la fois sonore et plastique, qui se déploiera dans d'autres pièces : *Standing Up* (2018) et *De loin en loin* (2022). Dans le parcours de la chorégraphe, c'est un geste fort : par son dépouillement et sa profondeur, elle ose affirmer une écriture épurée et puissamment sincère. Une capacité à résister au culte de l'apparence et aux tumultes des urgences.



Un autoportrait pictural

Comment peut-on définir un individu ? Qu'est-ce qui détermine l'être d'une personne : sa fonction sociale, son appartenance culturelle, son âge, son sexe ? Tout cela n'est qu'une enveloppe, une apparence, liée à l'existence, et non à l'être.

C'est en invoquant le pluriel que l'on peut tenter une définition : *Je suis plusieurs, Je suis autre*, et c'est le regard de l'autre qui confirme cette pluralité. L'idée n'étant pas d'affirmer un *je* inébranlable, mais de questionner une identité floue, poreuse où chaque cellule vivante est en devenir. Il s'agit d'interroger l'être humain : sa chair, son rapport au vivant, sa finitude, sa multiplicité.

C'est à travers cette création, reposant sur une installation technique légère, que Sylvie Pabiot se dépeint elle-même. Ce portrait prend le chemin des étrangetés qui composent le moi : une mosaïque de corps illusoires. C'est une oeuvre plastique, où le corps, la lumière et le son créent un paysage poétique chargé de présences absentes. La danse se déploie à partir de postures simples, et habillées par une lumière toujours en mouvement, conçue à partir de lampes posées à même le plateau. Le son puissant de Nihil Bordures accompagne cette pièce à mi-chemin entre le spectacle, l'installation sonore et la performance plastique.



Un solo minimaliste

Par son minimalisme radical et son temps étiré, cette pièce invite à la contemplation, à la douceur : il nous absorbe et nous extrait de la rapidité habituelle de notre quotidien.

C'est à travers la perception du spectateur que le corps déploie des infinités d'êtres : parfois animal, parfois végétal, parfois enfant, parfois vieillarde. L'univers peut être post apocalyptique ou préhistorique, inquiétant ou apaisant : il questionne la perception du spectateur et sa propre intelligence créatrice.

Le corps se fait animal vibrant, en lien avec son environnement sensible. La nudité du plateau impose un espace vide qui vient chambouler nos visions saturées de signes et d'évènements : un espace vide, partiellement éclairé, qui invite à inventer un paysage caché, enfoui. La nudité de la danseuse est un signe de liberté, toujours à reconquérir. Cette nudité n'est pas revendicatrice. Elle est telle qu'elle : à la fois objective et habitée.

La lenteur est précieuse aujourd'hui. Dans un monde qui court à sa perte : s'arrêter pour regarder, pour se regarder et se laisser voyager ; observer la lenteur d'un geste comme on observe un changement de lumière dans un paysage.

S'octroyer le plaisir de rêvasser.

Faire Corps-Monde.

Proposer un autre regard sur le monde et nous-mêmes.

Nous penser comme des êtres vivants indéfinissables, insaisissables.

Percevoir notre appartenance au monde animal et végétal.

Ne plus savoir qui l'on est et laisser la place au regard de l'autre, à son regard inventif et subjectif.

Suspendre le temps, écouter l'instant et laisser la place au corps, dans sa vérité nue.

Mes Autres est une expérience unique et intemporelle, une expérience qui invite à ressentir sa propre condition humaine.

**« Je regarde
les gens dans la rue
comme un paysage,
comme le
mouvement,
comme la lumière.
Je les sens comme
des animaux.
Je les devine et
cherche à connaître
ce qu'ils vivent,
d'où ils viennent,
où ils vont. »**

Sylvie Pabiot

Elle travaille d'abord comme interprète avec Maguy Marin et Lia Rodriguès. Parallèlement, elle commence un travail de recherche chorégraphique en composant une dizaine de courtes pièces, avant de fonder sa compagnie en 2004, du nom de son premier solo, *Wejna*. Suivront une quinzaine d'autres créations dont *Entre nos mains* en 2021, et *De loin en loin* en 2022. Son travail recueille d'emblée une solide reconnaissance critique et professionnelle.

Pour cette diplômée en philosophie, la danse est un acte citoyen, un engagement social, quotidien et vital. Elle explore sur le plateau la place du corps dans le mouvement de nos cités et dans celui de nos idées, constituant au fil de ses pièces une troublante mappemonde des rapports humains. Il y a dans cette recherche une exigence de pensée, une interrogation poétique de l'immobilité, du déplacement, des forces d'attraction et de répulsion qui, à partir des corps des danseurs, construisent le corps social. Sylvie Pabiot restitue l'essence de ce qui relie les êtres et ce qui les sépare, opérant le transfert subtil d'une gestuelle du quotidien, de la marche à la course, de l'étreinte au porté. Elle base son travail corporel sur l'écoute, le poids, la respiration et le regard. Il s'agit *d'être là*, pleinement et simplement, dans une présence au plateau sèche et implacable, tout autant que d'une beauté rayonnante et généreuse.



Nihil Bordures

Musicien autodidacte, spécifiquement orienté vers la problématique du son au spectacle vivant-théâtre, danse, performances – il prône l'idée d'une *musique incomplète*, engagée, propice à l'imaginaire, à la perception du sens voulu. Musicien passé du rock à l'électro, *metteur en sons*, il est collaborateur de Pierre Rigal, avec qui il a tourné *Press* à travers le monde entier, et pour lequel il a créé plusieurs univers sonores. Il est co-fondateur du collectif MXM avec Cyril Teste avec lequel il travaille depuis plus de vingt ans, où il élabore, au fil des créations, l'idée d'un mixage permanent et interactif, alliant sur le plateau arts plastiques, vidéos et univers cinématographiques. Nihil Bordures aime instiller sa musique sans se faire remarquer, au croisement de la musique et du spectacle vivant. « *Le but de cette scénographie sonore, c'est d'annihiler le plateau, le réel. Et si le public ne sent pas la musique, c'est gagné* ».

En parallèle, Nihil Bordures développe des projets hors normes : une série de portraits sonores chez l'habitant, pour la Scène Nationale de Cavaillon, *Ciel de traîne*, une performance *live* mêlant musique électro, vidéo et textes, *32h*, installation sonore évolutive, *Cartographies de l'Invisible*, performance musicale immersive à la Scène Nationale de Châlon.

Guillaume Herrmann

Éclairagiste et régisseur pour la scène depuis plus de vingt ans, Guillaume Herrmann a beaucoup travaillé dans les années 1990 pour des groupes, scènes et festivals de musiques actuelles. À partir des années 2000, il participe à la création de la compagnie toulousaine Créature, dont il assure les créations lumière et la régie de tous les spectacles. Parallèlement, il travaille aussi pour d'autres compagnies de théâtre : Carré brune, L'Armée du chahut, Le Léopard bleu, Beudrain de Paroi... Il a également participé à divers projets audiovisuels et architecturaux.

Votre Immersion Danse



samedi 9 novembre /19h30

Soirée d'études

Cassiel Gaube

Entre *house dance* et danse contemporaine, cette *Soirée d'études* est un pas de deux à trois interprètes, se passant le relais pour composer différents duos. Dans cette suite d'exercices sur des motifs dansés, la répétition travaille le danseur comme le regard. Une succession de joutes aériennes qui signent une performance physique limpide et sensible.



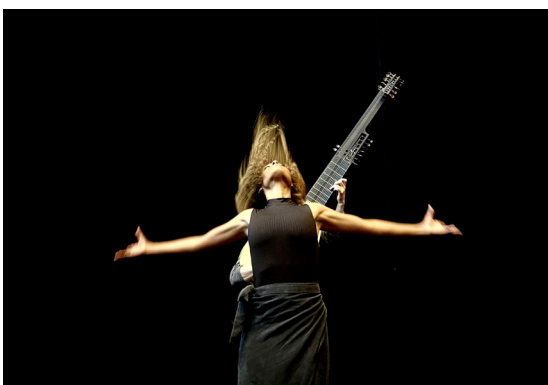
mardi 12 novembre /20h30

Rave Lucid + DJ Set

MazelFreten

Embarquez dans le monde hypnotique de l'électro et de sa danse. Dans une ambiance vibrante et survoltée, dix danseurs venus du monde entier développent une danse viscérale qui s'inspire de l'univers chaleureux des battles. 50 minutes d'énergie pure et hautement contagieuse !

La soirée continue sur le dancefloor avec un DJ Set et les danseurs du collectif : ils vous guident pour trouver votre propre flow électro !



samedi 16 novembre /19h30

Stans

Ana Pérez & José Sanchez

Stans est un duo, une conversation entre Ana Pérez, danseuse flamenco aux ouvertures des plus contemporaines, et José Sanchez, virtuose de la guitare flamenca. Nourris par les multiples univers musicaux qu'ils ont traversés, les deux artistes interrogent la tradition, se jouent des codes, repoussent les limites, pour dessiner des chemins inexplorés.



samedi 16 novembre /20h30

3 concertos pour piano de Bartók

Louis Barreau

En faisant dialoguer neuf danseurs et les trois incroyables concertos pour piano et orchestre de Bartók, cette grande symphonie chorégraphique donne à voir et à sentir autrement la musique dans le corps, l'espace et le temps. À travers des images de danses et de fêtes populaires surgies par-delà les âges et les peuples, cette danse rend hommage à l'inspirante humanité de Bartók

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservation
01 78 74 38 60
londe.fr